AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-11-72 220467

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. (56) 86-22-75)

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

ABONNEMENT ANNUEL

30 F.

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Bulletin Technique N° 146 de Novembre 1972 1972-31

LES TRAITEMENTS FONGICIDES DU PECHER ET LES NECROSES HIVERNALES

Symptômes :

La nécrose hivernale du pêcher est caractérisée par la présence pendant le repos végétatif de plages brunes, couleur café au lait, sur les rameaux de l'année, et particulièrement les plus vigoureux. Ces altérations évoluent en chancres avec crevasses longitudinales de l'écorce. Au niveau de ces chancres, apparaissent souvent des exsudations gommeuses.

Moins fréquemment, on peut observer des boursouflures emplies de gomme à la base des rameaux de l'année, et si l'attaque est intense, à la base des rameaux plus âgés et même des charpentières. Ces boursouflures peuvent atteindre dans les cas extrêmes la grosseur du poing.

Les premiers symptômes apparaissent le plus souvent dans le courant du mois de novembre. Ils évoluent au cours de l'hiver, particulièrement après les périodes froides, qui entraînent une augmentation du nombre et de la taille des nécroses.

En cas d'attaque importante, les rameaux atteints dépérissent. Par contre, nécroses et boursouflures peuvent évoluer vers la cicatrisation si l'altération est faible.

Sensibilité variétale :

On ne peut dresser une échelle de sensibilité des diverses variétés de pêchers à la nécrose hivernale mais on note qu'en règle générale, les arbres jeunes, vigoureux, sont les plus sensibles. C'est sans conteste sur les jeunes vergers que les dégâts sont les plus importants, pouvant entraîner une mortalité élevée chez les arbres de 2 à 4 ans, comme cela a été constaté en 1963 dans les régions de BOE et CASTELCULIER, sur les variétés Robin, J. H. Hale, Red haven, May-flower.

Récemment, on a pu observer que les nectarines étaient également sensibles.

Causes des nécroses hivernales :

Il ne s'agit pas de dégâts provoqués par un champignon, ou une bactérie, et pas davantage de dégâts dus au gel.

Les nécroses hivernales sont le reflet de troubles physiologiques dont les causes profondes peuvent être complexes, mais dont l'extériorisation est presque

P 488

.../...

toujours liée à l'utilisation trop fréquente de certains fongicides pendant l'été et l'automne.

Dès 1963, LAVAUR, à la Protection des Végétaux d'Agen avait observé que les nécroses hivernales qui décimaient de nombreux jeunes vergers de pêchers se rencontraient uniquement chez les arboriculteurs utilisant fréquemment le zirame pour les traitements fongicides de leurs arbres. Des cas semblables étaient notés dans certaines pépinières.

Cette observation a été vérifiée par GROSCLAUDE, au cours d'essais réalisés en 1964 et 1965. Cet auteur a pu établir qu'il s'agissait d'un effet secondaire du zirame, entrainant une modification anatomique des tissus de la plante et non pas d'une phytotoxicité simple, par brûlure des tissus des jeunes rameaux au contact d'un résidu du fongicide.

Le phénomène est certainement favorisé par un état physiologique particulier des pêchers, et en particulier par les facteurs qui provoquent son maintien en végétation assez tard et empêchent un bon aoûtement des bois. C'est le cas des fumures trop riches en azote et des irrigations excessives.

Au cours des deux dernières années, de nouveaux essais ont été entrepris par ARNAULD et CHAFFURIN, responsables de la Protection des Végétaux dans les départements de la Dordogne et du Lot et Garonne, afin d'observer l'action éventuelle d'autres fongicides utilisés sur pêchers Red haven à Agen ou nectarines (Silverlod à Bergerac).

Les résultats de ces essais figurent dans le tableau ci-dessous. Ils sont exprimés en pourcentages de rameaux présentant des nécroses hivernales à la fin des deux derniers hivers après 8 traitements fongicides au cours de la période de végétation.

	Agen Mars 1971	Agen Mars 1972	Bergerac Mars 1971	Bergerac Mars 1972
Zirame	42 %	36,3 %	29 %	9,4 %
Thirame	25 %	37 %	35 %	10,8 %
Captane	6 %	1,1 %	0,8 %	0 %
Benomyl	0,6 %	3 %	-	-
Témoin	0,1 %	0 %	0,4 %	0 %

Ces chiffres démontrent à nouveau, si besoin était, que le zirame est susceptible de provoquer l'apparition de nécroses hivernales, mais ils font également apparaître que le thirame, est susceptible d'induire les mêmes dégâts. Par contre, le captane et le bénomyl semblent nettement moins dangereux.

Ces essais se poursuivent actuellement, avec un nombre plus réduit de traitements, limité aux trois interventions encadrant la chute des feuilles conseillées pour lutter contre le fusicoccum. Ceci afin de vérifier l'époque au cours de laquelle les traitements fongicides ont le plus d'incidence sur l'apparition des nécroses hivernales.

En principe, GROSCLAUDE a déjà montré depuis plusieurs années qu'il existe une période de sensibilité du pêcher, sous la dépendance de son état physiologique, qui se situerait en étéet en automne, sans que d'autres précisions puissent encore être apportées. Appliquée en pleine période de sensibilité, une seule pulvérisation fongicide est ainsi susceptible d'induire des nécroses hivernales.

Mesures à prendre :

Pour éviter dans toute la mesure du possible l'apparition d'altérations des rameaux de pêchers au cours de l'hiver, il est recommandé d'éviter l'utilisation fréquente en été et en automne du zirame et du TMTD pour lutter contre la tavelure du pêcher, le monilia des fruits et le fusicoccum. De même éviter ces produits à titre de cicatrisants contre les plaies provoquées par des chutes de grêle.

Par contre, l'emploi de ces fongicides au moment du débourrement pour lutter contre la cloque ne présente pas d'inconvénients, de même que d'éventuelles applications contre le monilia au moment de la floraison.

Contre la tavelure, compte tenu des essais réalisés en Lot et Garonne, préférer le captane, le bénomyl ou le soufre, ces deux derniers également efficaces contre l'oïdium.

Dans les vergers attaqués, retarder la taille pour éliminer tous les rameaux présentant des nécroses, celles-ci étant susceptibles d'apparaître jusqu'à la période de prédébourrement.

J. TOUZEAU
Ingénieur d'Agronomie

Supplément N° 1 au Bulletin Technique N° 146 de Novembre 1972   1972-32

LES TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

SUR PECHERS ET NECTARINES

Lorsque la chute des feuilles atteint 80 à 90 %, il est recommandé d'appliquer un produit cuprique parfaitement neutralisé, à la dose de 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau (soit 2 à 2,5 kg de bouillies bordelaises ou de sulfates basiques de cuivre du commerce, ou 1 kg des spécialités à base d'oxychlorure).

Ce traitement est destiné à combattre le coryneum, mais constitue surtout une excellente précaution contre d'éventuelles attaques de bactéries, celles-ci pénétrant dans les tissus végétaux en particulier par les plaies d'abcissions foliaires au moment de la chute des feuilles.

Le danger représenté par les infections bactériennes tend à augmenter ces dernières années, en raison de l'abandon progressif du cuivre, seul fongicide efficace contre les bactéries. L'exemple des dégâts provoqués par Pseudomonas persicae dans les vergers de l'Ardèche depuis 1966 est particulièrement révélateur (200.000 pêchers arrachés en 4 ans).

Contre le fusicoccum, préférer le captane à la fin de la chute des feuilles, uniquement dans les vergers où cette maladie a été constatée dans le courant de l'été.

.../...

489

SUR POMMIERS

Les chancres à nectria se forment souvent à l'occasion des pluies survenant pendant la défeuillaison, particulièrement chez les variétés américaines rouges qui comptent parmi les plus sensibles. Dans ces vergers, appliquer un traitement cuprique, de préférence sous forme de bouillie bordelaise à 2 % dès la première chute de pluie observée après le début de la chute des feuilles.

Renouveler ce traitement lorsque la défeuillaison atteint 50 %. En cas de fortes précipitations et seulement dans les vergers fortement attaqués, effectuer une troisième application 15-20 jours plus tard, l'infection restant possible pendant 3 à 4 semaines après la chute des feuilles.

SUR POIRIERS

Dans les vergers ayant manifesté des symptômes de bactériose à Pseudomonas syringae au printemps dernier, effectuer un traitement cuprique avant la chute des feuilles à la dose de 250 g de cuivre métal par hectolitre (1 kg - 1 kg 250 de bouillie bordelaise ou 500 g de spécialité à base d'oxychlorure).

SUR NOYERS

La protection des bourgeons fructifères contre la bactériose peut être complétée par une pulvérisation cuprique soignée mettant en oeuvre 150 g. de cuivre métal par hl soit 750 g à 1 kg des bouillies bordelaises du commerce ou 300 grammes des spécialités à base d'oxychlorure.

Ce traitement doit être appliqué dès à présent dans les vergers en production.

Cenon, le 7 Novembre 1972

L'Ingénieur d'Agronomie
chargé des Avertissements Agricoles

J. TOUZEAU

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Aquitaine"
M. LARGE

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX